

HUMOUR ?

Notre camarade Alex LAFOSSE a réuni dans le numéro 15 de "ELISE ET CELESTIN", bulletin de la commission "télématique" de l'I.C.E.M., les chroniques qu'il fait paraître dans la revue "TERMINAL", sous la signature de Jacquou le Mutant. Nous empruntons à ce numéro 15 de "E.ETC." le texte ci-dessous, intitulé "BIG BROTHER IS GOOD FOR YOU", en nous excusant auprès de ceux qui croyaient, -mais les lecteurs de C.P.E. n'en sont point-, que, via les messageries roses, ils télématiquaient avec des êtres de chair et de sang (à défaut d'esprit...) De par sa causticité, le texte d'Alex, fera un décapage radical de leurs illusions ... et ce n'est certainement pas par pur hasard qu'il évoque, pour terminer, les prisonniers en liberté.

L.B.

les messageries roses du 36.15  
QUAND LE MINITEL ROUGIT À 0,98 F LA MINUTE

On connaît ce jeu de kermesse nommé "queue de cochon" qui consiste à faire coulisser un anneau autour d'un fil de fer en tire-bouchon; si l'anneau touche le fil un circuit électrique se ferme et une sonnerie retentit: le gagnant est celui qui provoque le moins de touches.

On sait moins que dans les stages et clubs d'électronique on s'est amusé, autour de ce jeu, à faire gérer par micro-ordinateur le nombre de touches et le temps passé ainsi que l'affichage des meilleures moyennes.

Voilà bien l'exemple-type d'une application amusante et conviviale de l'informatique.

On peut en imaginer d'autres; pourquoi ne pas, par exemple, informatiser de la sorte ce jeu si badin et si plein de fraîcheur que rapporte le "New Musical Express" (repris par LIBERATION du 31.03.87). Un jeune homme (un rien ennuyé, paraît-il) n'avait-il pas confié au courrier du coeur de ce journal que "sa petite amie" adorait lancer des rondelles d'oignons autour de son sexe triomphant?

Bien sûr, il conviendrait de baptiser autrement cette version cow-boy de notre "jeu de cochon": "Le seigneur des anneaux" peut-être, ou bien "Rideau la tringle"... Mais quoi de plus sain comme activité d'intérieur entre amis? Et remarquez bien que "sidatiques" comme "non-sidatiques" peuvent s'y adonner ensemble sans aucun risque.

On ne tient d'ailleurs pas assez compte de l'apport de l'informatique dans la prévention du SIDA. Avant de pourfendre les messageries dites roses, notre Ministre de l'Intérieur, comme notre Le Pen National, devrait y réfléchir à deux fois; avec l'amour sur MINITEL, où est donc le risque de SIDA?

"Télématique" ou bien "sidatique" seront demain les termes d'un choix de société.

D'autant plus que les progrès de l'informatique rendent chaque jour plus performantes, plus attrayantes et plus conviviales ces alternatives à la pandémie que constituent les messageries.

On savait déjà qu'afin d'attirer et de retenir le chaland, ces dernières avaient de plus en plus embauché d'animatrices - (de sexe d'ailleurs indifférent)-. Eh bien voici encore une honorable profession qui, à peine née des besoins de l'informatique, se voit déjà menacée par l'informatisation galopante. Sans compter qu'en place d'une demie-douzaine de conversations simultanées, l'ordinateur peut tenir en même temps en haleine un nombre presque illimité d'interlocuteurs.

Les logiciels utilisés s'inspirent un peu du fameux ELISA américain de "psychanalyse assistée par ordinateur".

Imaginez-vous donc un instant, drapé de probité candide, poétiquement paré d'un de ces pseudos si délicats en usage en ces lieux et promenant rêveusement votre spleen sur une messagerie de cul.

Vous voici alors interpellé par une DEIDRE ou une INGRID (en fait l'ordinateur lui-même camouflé sous plusieurs à la fois de ces pseudos féminins nordiques qui font un tabac sur le 36-15).

- Homme ou femme ? (Peu de chance, avouez, de tomber à côté)
- Homme. Tu baïses ? rétorquez-vous bien sûr comme céant il est séant.
- Est-ce bien là le plus important ? (type de phrase passe-partout qui peut souvent amener de la part de l'intéressé de longs développements et, partant, de fructueuses taxes de base pour les promoteurs de la messagerie. Pas ici apparemment:)
- La baise ? Tu es malade ou tu charries ?
- Penses-tu vraiment que je suis malade ou que je charrie ? (question-miroir qui retourne la précédente répartie avec les allures de la plus subtils profondeur. Egalement susceptible de débloquent de fructueux épanchements... Toujours pas le cas ici:)
- Assez déconné: ce plan-baise, on se le fait ?
- Répondras-tu que je me trompe si je dis que la baise semble prendre beaucoup d'importance dans tes préoccupations ? (là, l'ordinateur est programmé pour repérer un mot plusieurs fois répété et le renvoyer sous un enrobage de sollicitude amicale et de prévenance complice. Toujours en pure perte d'ailleurs dans le cas qui nous occupe:)
- Bien sûr, pas toi ?

Remarquez qu'un tirage aléatoire entre: "J'adore, mon chou", "Tu manques d'imagination", "J'aime!", "Prouve-le" ou "Oui, encore plus!" entretiendra tout aussi bien une conversation où la partie la moins romantique, on l'a vu, n'est pas forcément tenue par celui auquel on aurait songé de prime abord.

Votre piquante scandinave paraît bien sûr parfois un peu à côté de ses pompes mais peut-on reprocher à une étrangère de ne pas parfaitement maîtriser pareils échanges? Et aux blondes en général de ne pas avoir inventé la poudre, ajouteraient certains latinos-machos (que nous nous pardonnerons, bien entendu, de suivre sur ce terrain glissant).

Toujours est-il qu'avant que vous ne mettiez fin à la conversation, pas mal de taxes de base risquent fort d'avoir coulé sous le pont de vos soupirs...

*"N'importe qui, n'importe quoi, même un mur, pourvu que ça fasse de l'écho. C'est la loi ordinaire de la communication contemporaine"*, note fort justement GÉRARD LEFORT.

Voici donc comment on peut partager le plus convivialement du monde -et à plus d'un franc la minute- son temps, ses phantasmes et ses rêves avec ... un 4381 modèle 2 de chez I.B.M. !

Big Brother is talking to you ...

N'est-ce pas, d'ailleurs, de plus en plus l'ordinateur qui pose les questions à la place des sondeurs dans les instituts de marketing et des recruteurs dans les services de personnel.

Il paraît que, peut-être à cause des avantages de patience dans l'écoute, de garantie d'objectivité et de rapidité dans le traitement des réponses, les gens se confient plus facilement aux machines.

Il n'est pas jusqu'au fameux "Big Brother is watching you" qui ne soit désormais devenu une réalité avec ce "boulet électronique" qui, dans une vingtaine d'Etats américains, permet, faute de place suffisante dans les prisons, d'emprisonner les détenus chez eux.

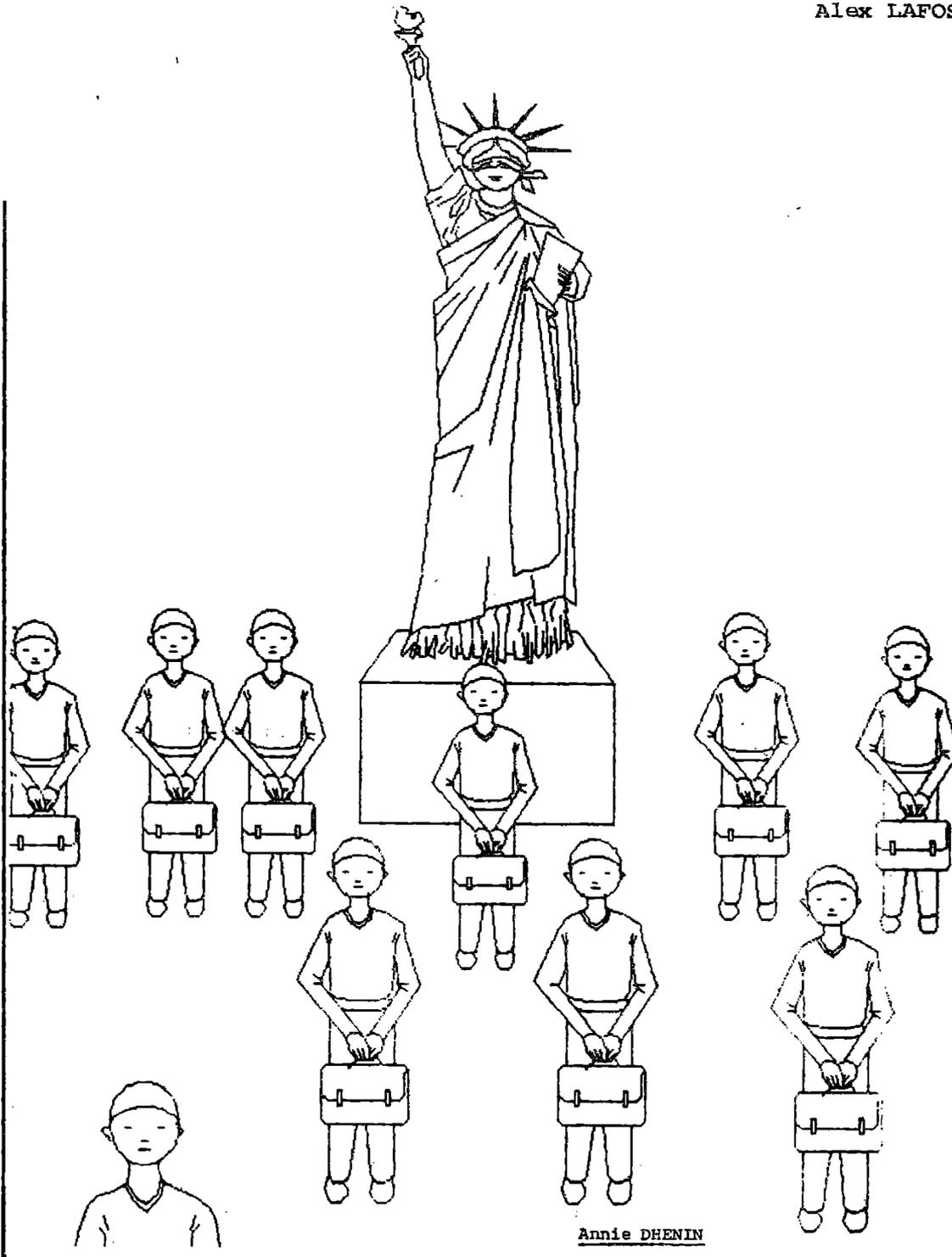
Il s'agit d'un émetteur encerclant la cheville du prisonnier qui permet, pour un coût vingt fois moindre que celui d'un emprisonnement traditionnel, de le surveiller vingt quatre heures sur vingt quatre et de s'assurer que ses allées et venues correspondent

à l'emploi du temps élaboré pour lui.

Rassurez-vous: aucune inquiétude à nourrir concernant les intéressés. Il paraîtrait qu'après une réaction initiale de rejet ils éprouveraient souvent ensuite un sentiment de soulagement.

"On dirait que c'est ce qu'ils ont toujours souhaité, constate le responsable pour l'Etat de New-York de ce mode de détention, trouver quelqu'un qui leur dise ce qu'ils doivent faire..."

Alex LAFOSSE



Annie DHENIN

Texte et dessin sont extraits du numéro spécial de "E.L.I.S.E. et C.E.L.E.S.T.I.N." qui, sous le titre "LES LENDEMAINS QUI TIQUENT", propose 13 chroniques de Jacqou le Mutant et une vingtaine de dessins à l'ordinateur d'Annie Dhenin. Ce numéro est vendu au bénéfice du secteur télématique de l'I.C.E.M. (40 francs franco, chèque à l'adresse d'Alex Lafosse Roc Bédière 24200 Sarlat)

# E.et C.

# TELEMATIQUE

"E.L.I.S.E. et C.E.L.E.S.T.I.N.", bulletin de la commission "TELEMATIQUE" de l'ICEM-Pédagogie Freinet, paraît cinq fois par an.

coût de l'abonnement annuel: 140 francs

chèque à adresser à Alex Lafosse, Roc Bédière 24200 Sarlat